



Expos

SELECTION CRITIQUE
PAR LAURENT BOUDIER (ART)
ET BÉNÉDICTE PHILIPPE
(Photo, Civilisations, Sciences)

Art

LE BAROQUE EN FLANDRES : RUBENS, VAN DYCK, JORDAENS

Jusqu'au 7 mai 13h-18h, Ecole nationale supérieure des beaux-arts, cabinet des dessins Jean-Bonna, 14, rue Bonaparte, 6°, 01-47-03-54-16, www.beauxartsparis.fr (2-3 €)

Les issues de la collection Jean Masson donnée en 1925, ces feuilles présentées par l'Ecole nationale des beaux-arts forment la fine fleur du dessin du XVII^e siècle, sous les signatures de Pierre Paul Rubens, Antoon Van Dyck, Jacob Jordaens, mais aussi de leurs proches collaborateurs, Abraham Van Diepenbeek, Pieter Soutman et Theodor Van Thulden. Une mini-exposition comme une confidence de beaux papiers rares.

BEAT TAKESHI KITANO - GOSSE DE PEINTRE

Jusqu'au 12 sept., 11h-20h (sf lun.), 11h-22h (mar.), Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261, bd Raspail, 14°, 01-42-18-55-50, www.fondationcartier.fr (5-7,50 €)

Comme dans une scène irréelle de cinéma, la star en costume couleur paille est arrivée au vermissage de son exposition entourée d'une dense et noire armée de gardes du corps à oreillettes. C'est que Kitano, auteur de livres pour la jeunesse, de shows burlesques pour la télévision nipponne et évidemment réalisateur de "Violent Cop" et d'"Achille et la tortue" semble de pas vouloir choisir entre la réalité et la fiction. On en aura pour preuve son exposition un peu surréaliste, à la Fondation Cartier qui mêle un théâtre nô animé, des stands de jeux de logique, des sculptures de dinosaures, des machines à faire du vent ou une suite de dessins et de peintures à la fois malhabiles et cocasses. La peinture je crois, est un recours possible pour signifier ce qui ne peut l'être avec des mots", dit Kitano dans le supplément "Next" de "Libération".

ALIGHIERO BOETTI

Jusqu'au 28 mai, 10h30-13h, 14h-18h30 (sf dim.), Tornabuoni Arte, 16, av. Matignon, 8°, 01-53-53-51-51, www.tornabuoniarte.fr. Entree libre.

La galerie italienne Tornabuoni Arte, nouvellement installée à Paris, continue son cycle d'expositions retrospectives autour des grandes figures de l'art moderne transalpines de l'après-guerre. Après Lucio Fontana elle consacre donc ses espaces à l'œuvre troublante, nomade et très poétique, d'Alighiero Boetti, né en 1940 à Turin et décédé en 1994, dont on verra

ici, parmi plus de soixante œuvres, les papiers de couleurs tendres comme des ciels étoilés ou les fameuses "Mappa", planisphères de textile, réalisées par des brodeuses afghanes à partir de compositions dessinées par l'artiste-voyageur, et émaillées de drapeaux des nations qui changeaient selon le cours du monde. Une rare occasion de retrouver le délicat esprit de Boetti.

CÉLESTE BOURSIER-MOUGENOT

Jusqu'au 16 mai 11h-19h (sf lun., mar. fêtes), 11h 21h (jeu.), La maison rouge, Fondation Antoine de Galbert, 10, bd de la Bastille, 12°, 01-40-01-08-81, www.lamaisonrouge.org (5-7 €)

L'œuvre du jeune artiste Celeste Boursier-Mougenot, dont on parle beaucoup en ce moment, est à découvrir au milieu des pochettes de 33 tours réunies par le collectionneur belge Guy Schraenen. A priori, c'est bien trouvé puisque l'artiste fut, de 1985 à 1994, compositeur de la compagnie Side One Posthume Théâtre du metteur en scène Pascal Rambert, avant d'exposer dans des galeries d'art. Faut-il vous dévoiler son installation ? Ou bien plutôt vous réserver la surprise en indiquant que l'air, l'image par satellite et la musique y jouent un rôle fascinant.

C'EST LA VIE ! - VANITÉS DE CARAVAGE A DAMIEN HIRST

Jusqu'au 28 juin, 10h30-19h (sf mar., fêtes), 10h30-21h30 (ven.), Fondation Dina Vierny, musée Maillol, 61, rue de Grenelle, 7°, 01-42-22-59-58, www.museemailol.com (9-11 €)

Crânes, fruits, chandelles, la vie fragile sous le thème de la vanité en art du Caravage à Zurbaran, de Géricault à Cézanne ou de Warhol au fameux crâne sérographique et sert de diamants de l'artiste anglais Damien Hirst. Le musée Maillol ouvre ses portes à plus de cent soixante œuvres, sculptures, photos et peintures. On découvre avec bonheur un "Memento Mori", mosaïque polychrome de Pompéi, venue du musée de Naples, ou des peintures admirables du XVII^e siècle, notamment un "Saint François méditant". La suite, un peu surexploitée dans le rayon macabre, présente malheureusement trop d'œuvres sans perspectives critiques d'artistes modernes et contemporains, de Braque à Jan Fabre, de Spoerri aux créations d'Annette Messager, ou d'Alberola, qui expose un crâne en tube de néon rouge dont les contours reflètent sur fond noir le mot "rien".

CHILI - L'ENVERS DU DÉCOR

Jusqu'au 9 mai, 11h-19h (dim., fêtes), 12h-19h, espace culturel Louis-Vuitton, 60, rue Bassano, 8°, 01-53-57-52-03, www.louisvuitton.com. Entree libre.

Voici la onzième exposition de l'espace culturel Louis Vuit

ton, qui poursuit plutôt bien son exploration des places artistiques actuelles avec cette tranche d'art contemporain chilien. Le choix s'est porté sur des œuvres vidéo ou des installations visuelles d'artistes de la jeune génération, tels Monica Bengoa, Francisca Garcia, Ivan et Mario Navarro, Alvaro Oyarzun, Enrique Ramirez, Nicolas Rupcich ou Carolina Saquel et Camilo Yañez. Scénographie élégante, présentation impeccable, l'art contemporain chilien séduit.

CRIME ET CHÂTIMENT, DE GOYA À PICASSO

Jusqu'au 27 juin, 9h30-18h (sf lun., fêtes), 9h30-21h45 (jeu.), musée d'Orsay, 1, rue de la Légion d'Honneur, 7°, 01-40-49-48-14, www.musee-orsay.fr (7-9,50 €)

À inscrire sur vos tablettes, "Crime et châtimement, de Goya à Picasso" est un projet de Robert Badinter, mené par Jean Clair, Laurence Madeline, conservateur au musée d'Orsay, et Philippe Comar, professeur à l'Ecole nationale supérieure des beaux arts de Paris. Du crime considère comme un des beaux-arts ? Ou plutôt le regard instruit sur deux siècles de fascination – de 1791 à 1981 – chez les plus grands peintres, Goya, Géricault, Picasso ou Magritte, à l'origine d'œuvres saisissantes. Des tableaux prenant pour sujet le coup de couteau de Charlotte Corday à Marat dans son bain ou le cabinet du scientifique Alphonse Bertillon, un parcours d'une rare intelligence, pour une exceptionnelle exposition.

DESSINS EN GRANDE LARGEUR

Jusqu'au 7 mai, 12h-19h (sf lun., dim.), galerie de France, 54, rue de la Verrerie, 4°, 01-42-74-38-00, www.newgaleriesdefrance.com. Entree libre.

Catherine Thieck, directrice de la galerie de France, aime depuis quelques années se faire plaisir en troussant des expositions thématiques inoubliables, réunissant naguère des œuvres autour du portrait. Ici elle présente une suite merveilleuse de dessins de très grand format, empreintes délicates d'écorses de l'artiste italien Penone, nus ébauchés d'Eugène Leroy, aile déployée d'Agnes Thurnauer, sarabande de John Cage ou composition de l'Americano Britannique Brian Gysin. Un petit regal en grand.

JAN DIBBETS : HORIZONS

Jusqu'au 2 mai, 10h-18h (sf lun., fêtes), 10h-22h (jeu.), musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Prof. Wilson, 16°, 01-53-67-40-00, www.paris.fr (2,50-5 €)

La saison hollandaise bat son plein au musée d'Art moderne de la Ville de Paris avec, en écho à la retrospective de Charley Toorop, la présentation des œuvres plastiques de Jan Dibbets. Depuis les années 70, il unit

photographies et collages, terre plane et horizon du ciel, géométrie et rythme. A la fois distante et conceptuelle, sage et contemplative, une œuvre forte et attachante.

DU GRECO À DALI - LES GRANDS MAÎTRES ESPAGNOLS DE LA COLLECTION PÉREZ SIMÓN

Jusqu'au 1^{er} août, 10h-18h, 10h 21h30 (lun.), musée Jacquemart-André, 158, bd Haussmann, 8°, 01-45-62-11-59, www.musee-jacquemart-andre.com (8,50-11 €)

Le musée Jacquemart-André poursuit son exploration des grandes collections privées ou publiques avec, en ce printemps, la collection de l'homme d'affaires mexicain Pérez Simon, et un choix hispanique, Greco, Ribera, Murillo et Picasso, parmi les cinq cents œuvres acquises.

ALEXANDRO GARCIA : NO ESTAMOS SOLOS

Jusqu'au 24 avr., 14h-19h (sf lun., mar., dim.), galerie Christian Berst, 24, rue de Charenton, 12°, 01-53-33-01-70, www.christianberst.com. Entree libre.

Dans la famille des galeries, il y a les déficheurs, les pionniers, les passeurs. Christian Berst, spécialiste de l'art brut, tient des trois à la fois, continuant de présenter les œuvres aujourd'hui rares des artistes lancés par Dubuffet, cherchant encore ailleurs des perles d'un phénomène universel. En témoigne cette expo consacrée à Alexandro Garcia, un jardinier uruguayen, habitué par des inspirations "martiennes" autant que par ses racines amérindiennes. Une rencontre du troisième type parfaitement hallucinatoire !

MONA HATOUM

Jusqu'au 24 avr., 11h-13h, 14h-19h (sf lun., dim.), galerie Chantal Crousel, 10, rue Charlot, 3°, 01-42-77-38-87, www.crousel.com. Entree libre.

Née en 1952 à Beyrouth, Mona Hatoum, artiste contemporaine d'origine palestinienne, installe, à la galerie Crousel, des œuvres exposées à la récente Biennale de Venise dans les décors historiques du palais Quennu Stampalla. Rideau de fer barbelé, cartes de villes marquées de l'impact de bombes, grenades de verre colorées. Hatoum sait parfaitement être légère et symbolique, fait se croiser un art aimant l'installation et la rudesse avec une stupefiante envie de poésie et de souffrir. On dirait un chant terrible et charmant.

JEFF WALL

Jusqu'au 24 avr., 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Marian Goodman, 79, rue du Temple, 3°, 01-48-04-70-52, www.mariangoodman.com. Entree libre.

Comme son compatriote Michael Snow, présente en ce moment à la galerie Aboucaya, Jeff Wall vit à Toronto et expose depuis longtemps dans les plus

Bravo Bien Pas mal

grands musées du monde. Après sa retrospective au MoMA de New York, on peut, en rendant visite à la galerie parisienne de Marian Goodman, découvrir une suite de six nouvelles photographies de tres grands formats qui ne cessent de dialoguer, de perturber et de troubler les genres : œuvres d'art et photos presque documentaires, scène de la vie moderne – un homme met sa gutare en dépôt pour un peu d'argent, des policiers recherchent des indices après un crime – ou compositions établies selon les règles de la peinture classique. Jeff Wall explore à merveille une intrigue esthétique et morale.

ILYA & EMILIA KABAKOV : THE FLYING PAINTINGS

Jusqu'au 17 avr., 10h-19h (sf lun, dim), galerie Thaddaeus-Ropac, 7, rue Debelleye, 3^e 01-42-72-99-00, www.ropac.net Entree libre

Illya et Emilia Kabakov, couple d'artistes russes, sont d'ailleurs, les champions de la surprise. Si vous visitez l'exposition des vanités à la Fondation Maillol, prenez le temps d'aller voir ou revoir leur sculpture-installation "La Cuisine communautaire" (1992-1995) décor réaliste d'un appartement au temps froid de l'URSS. Puis passez à la galerie Ropac, qui dévoile une suite de leurs œuvres récentes, légères comme des souvenirs presque nostalgiques, grandes toiles à la peinture fluide, aux couleurs tendres et presque passees. Satire ou retour sur le stéréotype d'un décor pictural exaltant la vie tranquille, le cycle "Flying" fait, c'est vrai planer le doute et l'ambiguïté.

LUCIAN FREUD, L'ATELIER

Jusqu'au 19 juil., 11h-21h (sf mar), centre Pompidou, place Beaubourg, 4^e, 01-44-78-12-33, www.centrepompidou.fr (9-12 €)

Lucian Freud, aujourd'hui âgé de 88 ans, est une figure de la peinture contemporaine. L'artiste est peu exposé en France tant il fut les expositions privées, les interviews et les photographes. Hommage médit à Beaubourg, avec cet ensemble exceptionnel de tableaux retraçant son œuvre : une cinquantaine de peintures grand format, huis clos serré autour de la figure et du corps, portraits ou autoportraits complétés par une sélection d'œuvres graphiques en provenance, pour la plupart, de collections particulières ainsi que des photographies de l'atelier londonien de l'artiste. Pensez à réserver.

RUI MOREIRA : INNER MONSOON

Jusqu'au 22 mai, 11h-19h (sf lun, dim), galerie Jaeger Bucher, 5-7, rue de Saintonge, 3^e 01-42-72-60-42, www.galeriejaegerbucher.com Entree libre

A 39 ans, le Portugais Rui Moreira fait partie de cette génération d'artistes assez rares qui ne s'expriment que par le dessin. À la galerie Jeanne Bucher, on pourra donc découvrir sa première exposition en France, avec une belle suite de grands formats qui mêlent à la fois des dessins à priori abstraits, aux motifs de mosaïques que l'on dirait sortis d'un ordinateur, et des papiers empruntant aussi bien à Giotto qu'aux mangas japonais. Une œuvre à découvrir vraiment, d'une formidable maturité.

EDWARD MUNCH OU L'"ANTI-CRI"

Jusqu'au 18 juil., 10h30-18h, 10h30-21h (mer), Pinacothèque de Paris, 28, place de la Madeleine, 8^e, 01-42-68-02-01, www.pinacothèque.com (8-10 €)

Après l'ahurissant succès de l'exposition consacrée à l'âge d'or de la peinture hollandaise (plus de 700 000 visiteurs !), la Pinacothèque de Paris lance un défi : montrer l'œuvre du Norvégien Edvard Munch (1863-1944), dont à dire vrai on ne semble connaître que "Le Cri", fameuse toile au personnage halluciné, volée en 2004 au musée d'Oslo, puis retrouvée. Mais pas exposée ici. D'ou le titre et concept de l'exposition, "L'Anti-Cri", qui fait appel à de nombreuses collec-

tions privées pour illustrer, plutôt bien, le parcours de Munch. A voir, ses paysages et ses portraits à l'aune du fauvisme ou ses gravures – exceptionnelle suite des "Madone" (1895) et "Jalousie" (1907) – annonçant un expressionnisme nordique.

BERNARD RANCILLAC

Jusqu'au 17 avr., 10h-13h, 14h30-18h30 (sf lun), 14h30-18h30 (dim), 18h-22h (jeu), galerie Patrice Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts, 6^e, 01-46-34-15-01 Entree libre

Ne en 1931, Bernard Rancillac, le jeune loup de la nouvelle figuration avec les artistes Télémaque, Erro Cuenco, Monory ou Fromanger, s'en vient exposer dans les chics quartiers d'art de Saint-Germain-des-Près. On retrouve une suite de ses nouvelles peintures à l'esprit photographique, vitaminées de couleurs quasi pop, autour de la figure féminine et de l'écrivain William Burroughs.

MICHAEL SNOW : PIANO SCULPTURE

Jusqu'au 24 avr., 12h-20h (sf lun, dim), galerie Martine Aboucaya, 5, rue Sainte-Anastase, 3^e, 01-42-76-92-75, www.martineaboucaya.com Entree libre

Les nostalgiques de l'hiver pourront encore regarder tomber la neige. Ça se passe à la galerie Martine Aboucaya dans le cadre

d'une exposition plutôt excitante de l'artiste canadien Michael Snow, né en 1929 à Toronto. Depuis cinquante ans il s'exprime aussi bien par la photo, la vidéo ou encore la sculpture ou l'holographie. A voir sur écran vidéo la neige de Snow tombe doucement dans un court programme en boucle. Un bel hommage à l'artiste français Thierry Kuntzel. On pourra aussi voir avec surprise une installation musicale pour quatre projections et pianos ou, via une vidéo, découvrir une manière de servir les plats sur une table de cuisine fort nouvelle. Expérimental et truculent.

SUNDAY'S SCREENING

Le 11 avr., 14h-19h, autour des rues Saint-Claude et des Arquebustiers, 3^e, 01-42-76-92-75 Entree libre. Autour des rues Saint-Claude et des Arquebustiers, dix-huit galeries du Marais s'unissent pour proposer un après-midi de programmation vidéo. Au programme : Michael Snow chez Martine Aboucaya, Mireille Loup chez Magda Danysz, Paul Pouvreau chez Les Filles du Calvaire, Pierrick Sorin chez Eva Hober.

CHARLEY TOOROP (1891-1955)

Jusqu'au 9 mai, 10h-18h (sf lun, fêtes), 10h-22h (jeu), musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av du PdL-Wilson, 16^e, 01-53-67-40-00, www.paris.fr (3,50-7 €)

Au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, l'exposition consacrée à Charley Toorop est une vraie découverte. Et une réussite. Encore mal connue ici, cette artiste phare de la modernité aux Pays-Bas a peint des visages, et notamment de très nombreux autoportraits fortement réalistes à partir des années 1925, de face, aux yeux prégnants, volontairement surchargés, et au regard sans concession. A travers elle c'est aussi les amitiés de tout un groupe qui sont évoquées avec des œuvres de Fernand Léger, Piet Mondrian, Gertrude Rietveld, Ossip Zadkine, Jan Toorop, Henk Chabot ou encore Jons Ivens.

TURNER ET SES PEINTRES

Jusqu'au 24 mai, 9h-14h (mar), 10h-20h (jeu), 9h-22h (ven, sam, lun, dim), 10h-22h (mer), Galeries nationales du Grand Palais, 3, av du Général-Eisenhower, 8^e, 01-44-13-17-17, www.rmn.fr (8-11 €)

Difficile de ne pas saluer la formidable exposition Turner (1775-1851) du Grand Palais, retrospective qui entend confronter ses œuvres, peintures, dessins et aquarelles, à celles de ses aînés, Rembrandt, Titien, Watteau ou Lorrain. D'origine modeste, ce fils d'un barbier de Londres fut, on le sait, un travailleur acharné, un ambitieux à l'œil affûté (et parfois, c'est vrai, à la main un peu faible dans certaines toiles de figures), qui ourlait ses toiles

Musées

MUSEE DU LOUVRE

9h-17h30 (sf mar), 9h-21h30 (mer, ven), 99, rue de Rivoli, 1^{er}, entree par la Pyramide, 01-40-20-50-50, www.louvre.fr (6-13 €, entree libre - 26 ans)

MUSÉE D'ORSAY

9h30-18h (sf lun), 9h30-21h45 (jeu), 62, rue de Lille, 7^e, entree quai Anatole-France, 01-40-49-48-00, www.musee-orsay.fr (5,50-8 €, entree libre - 26 ans et 1^{er} dim du mois)

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE GEORGES-POMPIDOU

11h-21h (sf mar), place Beaubourg, 4^e, 01-44-78-12-33, www.centrepompidou.fr (8-12 €, entree libre porteurs du laissez-passer).

MUSÉE DU QUAI-BRANLY

11h-19h (sf lun), 11h-21h (jeu, ven, sam), 37, quai Branly, 7^e, 01-56-61-70-00, www.quaibrantly.fr (6-8,50 €)

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE - JARDIN DES PLANTES

10h-18h (sf mar), 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire ou 16, rue Buffon, 5^e, 01-40-79-30-00, www.mnhn.fr (5-7 €)

MUSÉE NATIONAL DU MOYEN ÂGE - HÔTEL DE CLUNY

9h15-17h45 (sf mar), fermeture des caisses à 17h15, 6, place Paul-Painlevé, 5^e, 01-53-73-78-00, www.musee-moyenage.fr (5,50-7,50 €, entree libre - 18 ans et 1^{er} dim du mois)

PALAIS DE TOKYO

12h-minuit (sf lun), 13, av du Président-Wilson, 16^e, 01-47-23-38-86, www.palaisdetokyo.com (4,50-6 €, entree libre - 18 ans).

MUSÉE CARNAVALET

10h-18h (sf lun, fêtes), 23, rue de Sevigne, 3^e, 01-44-59-58-58, www.paris.fr Entree libre

CITÉ NATIONALE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

10h-17h30 (sf lun), 10h-19h (sam, dim), 293, av Daumesnil, 12^e, 01-53-59-58-60, www.histoire-immigration.fr (2-5 €, parcours sonore gratuit, entree libre - 26 ans, 1^{er} dim du mois)

MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

11h-19h, mar et fêtes 11h-20h, 5-7, rue de Fourcy, 4^e, 01-44-78-75-00, www.mep-fr.org (3-6 €, entree libre - 8 ans, handicapés et mer de 17h à 20h)

CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE - PARC DE LA VILLETTE

10h-18h (sf lun), 10h-19h (dim), 30, av Corentin-Cariou, 19^e, 01-40-05-80-00, www.cite-sciences.fr (6-8 €, entree libre - 7 ans)

d'effets lumineux ou aqueux, avec un certain spleen. Des tableaux mythologiques, rembranesques, à la libération ultime, qui feront de lui un précurseur de l'impressionnisme, avec des toiles visant la sensation et l'empathie du regard davantage que la représentation. On réserve, c'est plus prudent.

CY TWOMBLY : THE CEILING – UN PLAFOND PEINT POUR LA SALLE DES BRONZES

9h-18h (sf mar., fêtes), 9h-22h (mer., ven.), musée du Louvre, 99, rue de Rivoli, 1^{er}, 01-40-20-53-17, www.louvre.fr. (6-9,50 €).

Le plafond peint par l'artiste contemporain américain Cy Twombly, vivant désormais en Italie, vous fera lever les yeux au ciel. Après Anselm Kiefer et François Morellet, c'est la troisième commande officielle du Louvre à un artiste vivant : bleu comme le ciel, émouvant comme une écriture, le plafond de Cy Twombly, situé dans la salle des Bronzes, semble déjà répondre au plafond peint par Georges Braque en 1953.

VINYL, DISQUES ET POCHETTES D'ARTISTES – COLLECTION GUY SCHRAENEN

Jusqu'au 16 mai, 11h-19h (sf lun., mar., fêtes), 11h-21h (jeu.), La maison rouge, Fondation Antoine-de-Galbert, 10, bd de la Bastille, 12^e, 01-40-01-08-81, www.lamaisonrouge.org. (5-7 €).

Antoine de Galbert, fondateur heureux et esprit fin

de La maison rouge, a le chic pour aller dénicher des collectionneurs hors des chemins battus. Ainsi a-t-il mis la main sur le trésor de Guy Schraenen, commissaire d'exposition indépendant et éditeur belge. Ce dernier a amassé plusieurs centaines de disques 33 tours dont les pochettes furent imaginées par des artistes contemporains. Et pas des moindres : Dubuffet, Yves Klein, Karel Appel, Andy Warhol, Joseph Beuys, Robert Franck ou bien encore Keith Haring... Impossible de les citer tous, dans cette mirifique cordée de talents sur vinyle. Une exposition qui tourne, en tout cas...

Voir article page 14

Photo

BRETAGNE : VOYAGER EN COULEURS (1907-1929)

Jusqu'au 4 juil., 11h-18h (sf lun., fêtes), musée départemental Albert-Kahn, 14, rue du Port, 92 Boulogne-Billancourt, 01-55-19-28-00, www.albert-Kahn.fr. (1,50 €).

Par sa situation historique et géographique, la Bretagne est demeurée un conservatoire vivant de traditions. Les photographes qui utilisent le premier procédé industriel d'image en couleurs, commercialisé dès 1907 par la Société Lumière, prennent bien vite ce territoire

comme terrain privilégié de leurs expérimentations... En témoignent cette riche exposition qui réunit plusieurs fonds importants d'autochromes datant des tout débuts de l'invention au tournant des années 30. Vues de ports, pêcheurs et paysans, femmes en costumes traditionnels, pardons... Le pays breton défile dans toute sa splendeur comme dans un précieux album de famille magnifié par la couleur.

DESSINS DE PHOTOGRAPHES

Jusqu'au 30 avr., 14h30-19h (jeu., ven., sam.), galerie Françoise Paviot, 57, rue Sainte-Anne [code d'accès cour le sam. : 32 A 15], 2^e, 01-42-60-10-01, www.paviotphoto.com. Entrée libre.

Françoise Paviot a programmé une exposition dédiée à l'usage du dessin chez les photographes, comme modèle, ébauche ou moyen d'expression. De main de maître, l'artiste allemand Dieter Appelt en est le commissaire, mixant avec bonheur croquis anciens et artistes contemporains. L'accrochage, en deux lieux, se déroule jusqu'au 10 avril, à la galerie de Bayser, fief d'une belle dynastie de marchands depuis 1936 dans un hôtel XVII^e construit pour le marquis de Louvois, 69, rue Sainte-Anne. Et à la galerie Françoise-Paviot, jusqu'à la fin du mois.

ROBERT DOISNEAU, DU METIER A L'ŒUVRE

Jusqu'au 18 avr., 13h-18h30 (sf lun., fêtes), 11h-18h45 (sam.), 13h-20h30 (mer.), Fondation Henri-Cartier-Bresson, 2, impasse Lebovius, 14^e, 01-56-80-27-00, www.henricartier-bresson.org. (3-6 €).

Paris et sa banlieue de 1930 à 1966, en une centaine d'épreuves originales de Robert Doisneau, puisées dans son atelier comme dans les plus grandes collections publiques et privées. Ce sont ces trésors qu'il faut redécouvrir. Les gens, la zone, les bals, les installations industrielles, les rues... rien de nouveau sous le soleil ou plutôt dans la grisaille des vies de labeur. On retrouve pourtant ces images avec bonheur grâce à la qualité des tirages présentés aux antipodes des milliers de posters et cartes postales trop souvent diffusés. Un indispensable retour aux sources.

L'IMPOSSIBLE PHOTOGRAPHIE – PRISONS PARISIENNES (1851-2010)

Jusqu'au 4 juil., 10h-18h (sf lun., fêtes), musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, 3^e, 01-44-59-58-58, www.paris.fr. (3,50-7 €).

Comment a-t-on vécu et vit-on encore derrière les barreaux ? En trois cent quarante images datant du milieu du XIX^e à nos jours, le musée Carnavalet tente de répondre, au-delà des romans ou des rapports accablants. Des témoignages plus récents

comme les reportages signés de Jacqueline Salmon, Michel Séménako et Mathieu Pernot complètent le propos, enrichis de textes littéraires et de films d'archives. Au récit historique documentaire froid, ces images viennent apporter la chair de cette "impossible photographie" avec beaucoup de pudeur et de sensibilité : le temps qui s'égrène avec lenteur, la débrouille, l'horizon zébré de métal... Une expo très dense à la hauteur de son sujet, complétée de nombreuses conférences et débats, à ne pas manquer.

IZIS – PARIS DES RÊVES

Jusqu'au 29 mai, 10h-19h (sf dim., fêtes), Hôtel de Ville, 5, rue de Lobau, 4^e, 39-75, www.paris.fr. Entrée libre.

Après Dalida ou Prévert, on n'en finit pas de rêver Paris, l'œil dans le rétroviseur... Voilà donc Izis, grand photographe français originaire de Lituanie, humaniste à la manière de Doisneau et Ronis, dont la notoriété, malgré son talent, n'a jamais égalé celle de ses confrères. Cette vaste rétrospective lui redonne toute sa mesure. "Spécialiste de l'endroit où il ne se passe rien", durant vingt ans à "Paris Match", Izis magnifie les bords de Seine, les amoureux, les jours de pluie...

MARC JENNINGS : PICK ME UP

Jusqu'au 30 avr., 11h-19h (sf lun., dim.), galerie Thierry Marchand, 5-7, rue de Bourgogne, 7^e, 01-47-53-78-82, www.thierrymarchand.fr. Entrée libre.

Marc Jennings met en scène des petits jouets de plastique glanés sur les plages dans des saynètes qu'il photographie en couleurs. Les personnages grimpent dans les arbres, partent au bout du monde en bateau... Un feuilleton simple et sans prétention – qualité en voie de disparition dans la photo contemporaine –, empli de poésie.

JULIAN GERMAIN : FOR EVERY MINUTE YOU ARE ANGRY YOU LOSE SIXTY SECONDS OF HAPPINESS

Jusqu'au 8 mai, 14h-19h (sf lun., dim.), In Camera galerie, 21, rue Las-Cases, 7^e, 01-47-05-51-77, www.incamera.fr. Entrée libre.

Julian Germain a rencontré Charles Snelling en 1992. Il a photographié le vieux monsieur dans son modeste pavillon de Portsmouth. Datées de 2005, ces images, qui ont fait l'objet d'un livre aujourd'hui introuvable, sont une joyeuse et simple ode à la vie. Là où Martin Parr scruterait le rmgard avec force couleurs saturées, Julian Germain montre, avec pudeur, les petits bonheurs d'une vie ordinaire. C'est doux et tout frais : une vraie rareté.

LISETTE MODEL

Jusqu'au 6 juin, 10h-19h (sam., dim.), 12h-19h (sf lun., fêtes), 12h-21h (mar.),

le Jeu de paume, site Concorde, 1, place de la Concorde, 8°, 01-47-03-12-50, www.jeudepaume.org (5-7 €)

LI Nec en Autriche, puis émigrée aux États-Unis après un bref passage en France, Lisette Model (1901-1983) a photographié la rue et les gens avec la fraîcheur et le mordant d'une femme tout juste libérée du carcan de l'époque, dès ses débuts, dans les années 30. Ses images noires et blanches issues des plus fameuses séries comme "La promenade des Anglais, à Nice", n'ont pas pris une ride. Lisette Model cueille l'instant présent, saisissant dans les bars et les avenues de New York, les antipodes sociaux, des bourgeois oisifs jusqu'aux mendiants. On aime la tendresse qui sous-tend son grand théâtre du monde à travers les jeux des corps et des visages surpris. On reconnaît bien la la grand-mère péchue de Diane Arbus, Bruce Weber et Larry Fink.

MARION TAMPON-LAJARRETTE : LOST HORIZON

Jusqu'au 30 avr., 11h-19h (sam.), 13h-19h (sf lun., dim.), galerie Dix9, 19, rue des Filles-du-Calvaire, 3°, 01-42-78-91-77, www.galeriedix9.com. Entree libre.

LI Jeune artiste de la scène française contemporaine, Marion Tampon-Lajarrette utilise les outils numériques et les représentations de sa génération. Au fil de ses œuvres, fixes ou animées, elle interroge le rôle de l'image dans notre perception du réel grâce à un mélange savant d'extraits de films de cinéma et d'images incrustées. Demonstration avec "Iles/elles", 2010 et une installation.

ALEXIS TOUREAU : MÉTAL

Jusqu'au 24 avr., 11h-19h (sf lun., dim.), images de fer, 13, rue de Seine, 6°, 01-44-07-04-16, www.galerie-photo-imagesdefer.com. Entree libre.

LI Quelques mois déjà qu'Alain Pras, ancien patron d'un atelier de maquettes industrielles, passionné de photo, a ouvert sa galerie rue de Seine. Chantre de l'esthétique métallique, il y présente ses images rapportées de sites d'acier ou bien du bout du monde, aujourd'hui rassemblées dans un beau livre, "Images de fer" (éd. du Regard), mais également de jeunes signatures reconnues ou confirmées. En ce moment, il présente le travail d'Alexis Toureau des Ateliers Eiffel. Autant d'invitations poétiques à redécouvrir, la ligne, la forme, la lumière et la couleur.

TOURNAGES - PARIS-BERLIN-HOLLYWOOD 1910-1939

Jusqu'au 1^{er} août, 12h-19h (sf mar., fêtes), 10h-20h (dim.). Cinématheque française, musée du Cinéma, 51, rue de Bercy, 12°, 01-71-19-33-33, www.cinematheque.fr (2,50-5 €).

LI A travers le prestigieux fonds de la Cinématheque et la collection Gabriel Depierre de rares et

Derniers jours

CUT - COLLAGES CONTEMPORAINS

Jusqu'au 10 avr., 14h-19h, galerie Tristan van der Stegen, 1, passage Gustave-Goubtier, 10°, 01-42-59-41-81, www.vanderstegen.com. Entree libre.

LI Nichée dans un petit passage du 10^e arrondissement, près de Strasbourg-Saint-Denis, la galerie de Tristan Van der Stegen ouvre son espace à une exposition passionnante autour du papier et du collage. "Cut" réunit une jolie sélection de jeunes artistes qui reinventent les tours et détours du dessin, de la photographie ou du montage. Pierre Belouin, Barbara Breitenfellner, Jean-Baptiste Couronne, Richard Fauguet, Nicolas Ledoux, Justin Mortimer ou Marine Pages. Un petit coup de cœur pour les œuvres chics et chocs de l'artiste anglais Justin Mortimer. A vous de voir.

DE WATTEAU À DEGAS, DESSINS FRANÇAIS DE LA COLLECTION FRITS LUGT

Jusqu'au 11 avr., 13h-19h, Institut néerlandais, 121, rue de Lille, 7°, 01-53-59-12-40, www.institutneerlandais.com (2-4 €).

LI Boucher, Corot, David, Degas, Delacroix, Fragonard, Ingres, Prud'hon, Watteau. De retour de la Frick Collection de New York, où ils ont été présentés en janvier, soixante dessins et aquarelles français des XVIII^e et XIX^e sont exposés par la Fondation Custodia, propriétaire de cette collection, initiée par Frits Lugt. Un merveilleux tour d'horizon. B.P.

L'INTERPRÉTATION DES RÊVES - PHOTOGRAPHIES DE JORGE MOLDER

Jusqu'au 13 avr., 9h-17h30 (sf sam., dim.), centre culturel Calouste-Gulbenkian, 51, av. d'Iéna, 16°, 01-53-23-93-93, www.gulbenkian.paris.org. Entree libre.

LI L'artiste portugais investit le vaste espace du centre culturel avec trois séries. "Le petit monde" (2000), "Vous n'êtes pas forcé de me raconter quoi que ce soit" (2006-2007) et "L'interprétation des rêves", la plus récente. A travers elles se dessine un univers noir et blanc très onirique et cinématographique, chaque image représentant un moment dans un récit imaginaire. Jorge Molder se met en scène, mêlant ses souvenirs réels à des histoires imaginées, pétries de références culturelles. Le tissage image d'une réflexion philosophique.

SALON RÉALITÉS NOUVELLES 2010

Jusqu'au 11 avr., 11h-19h30 (11h-17h (dim.)), parc floral de Paris, esplanade du château de Vincennes, bois de Vincennes, 12°, 01-49-57-24-84, www.realitesnouvelles.org. Entree libre.

LI Venerable événement fondé en 1947, le salon Réalités nouvelles s'installe à l'orée du bois de Vincennes, au Parc floral de Paris. Exclusivement dédié à l'art abstrait, il proposera une section de jeunes artistes (abstrait), un hommage à Marcel-Petit, et on pourra y entendre parler d'art (abstrait ou pas) avec une suite de tables rondes.

CHARLEY TOOROP PRIVÉE, DESSINS ET LETTRES

Jusqu'au 11 avr., 13h-19h, Institut néerlandais, 121, rue de Lille, 7°, 01-53-59-12-40, www.institutneerlandais.com (2-4 €).

LI Parallèlement à la retrospective qui lui est consacrée au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, l'exposition de l'Institut néerlandais aborde une part plus intime de Charley Toorop, avec ses dessins et sa correspondance. Avec franchise. C'est toujours la même chose : le conflit entre travailler ou faire l'amour. Presque impossible de concilier ça - du moins en ce qui me concerne - conflit entre le désir d'être femme et la réalisation artistique.

ISABELLE TOURNOUD : INSTANTS DÉROBÉS, DAME NATURE

Jusqu'au 10 avr., 14h30-18h30, Temple de Pentemont 106, rue de Grenelle, 7°, 06-88-13-19-05. Entree libre.

LI On a découvert avec émotion le travail d'Isabelle Tournoud lors de la dernière édition des Environnementales de Jouy-en-Josas. Une œuvre de sculpture touchante et pleine d'humour sur l'enfance et la disparition élaborée à partir de végétaux. La jeune femme, aujourd'hui chez Nathalie Bereau, présente sa première exposition parisienne dans un temple protestant. Ses robes de graines habitent le lieu, dépouillé comme il se doit, avec beaucoup de respect et de sensibilité, dans un cheminement ascensionnel plein de grâce.

anciens tirages noirs et blancs, l'exposition entraîne le cinéphile à travers les coulisses des premiers grands tournages. L'accrochage est thématique (lumière, grands studios, acteurs, décors), les films et les réalisateurs présentés de côtes, sont mythiques. Et on se plaît à picorer d'images en images des atmosphères méditées, à arracher un morceau de vie vraie derrière le grand théâtre léché, trop parfait, de la pellicule. À dénicher, aussi, quelques bijoux de photographie.

Selon un accrochage thématique, pièce par pièce, les objets se déchinent par les formes ou les matières poussées ou inspirées du grand bestiaire de la nature. C'est tour à tour amusant, élégant, de mauvais goût, mais toujours plaisant. Une expo qui a du chien !

ART BRUT JAPONAIS

Jusqu'au 2 jan. 2011, 10h-18h (sf fêtes), Halle Saint-Pierre, 2, rue Ronsard, 18°, 01-42-58-72-89, www.hallesaint-pierre.org (6-7,50 €).

LI C'est l'un des événements phares de ce printemps : la première exposition d'art brut japonais jamais montrée à Paris, en dessins, peintures, sculptures. Mille œuvres de soixante-trois créateurs contemporains "mentalement différents", ont fait le voyage. Chacun s'exprime dans sa singularité avec les moyens du bord. Shmuda Takahiro décore ses pyjamas, Iwasaki Tsukasa reinvente l'iconographie des calendriers traditionnels, Sasaki Sanae brode à l'infini de minuscules carrés, Sawada Shmichi modèle des monstres-totems de céramique griffus. Le résultat, foisonnant, est absolument passionnant quant aux questions qu'il soulève à propos des mécanismes de la création et de l'expression, des sources de l'imagination. A ne manquer sous aucun prétexte.

CÉRAMIQUE D'EDO - QUATRE SIÈCLES DE CÉRAMIQUES JAPONAISES DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE CERNUSCHI

Jusqu'au 4 jul., 10h-18h (sf lun., fêtes), musée Cernuschi, 7, av. Velasquez, 8°, 01-53-96-21-50, www.paris.fr (3-6 €).

LI L'art de la céramique au Japon a traversé, sous ses différents reflets, toutes les grandes évolutions économiques et sociales du pays. Le musée Cernuschi dévoile 120 œuvres des réserves, du XVI^e à nos jours. Le parcours est didactique grâce à des textes courts, bien équilibrés, entre une mise en perspective historique, des explications techniques concernant le savoir-faire et le langage véhiculé par ces objets. Une leçon de savoir-vivre illustrée de chefs-d'œuvre.

CLAUDE CHAMPY : TERRE COMPLICE

Jusqu'au 7 jun., 10h-17h (sf mar.), Sevres, Cité de la Céramique, 2, place de la Manufacture, 92 Sevres, 01-41-14-04-20, www.sevrescite.ceramique.fr (5-6,50 €).

LI Le nouvel établissement public Sèvres-Cité de la Céramique réunit désormais sous une même entité le musée national de la Céramique et la manufacture, jusqu'alors séparés. Il engage un renouveau, déjà visible depuis quelques années, avec un rapprochement notable vers la création contemporaine. La vaste retrospective consacrée à

Civilisations

ANIMAL

Jusqu'au 30 nov. 2011, 11h-18h (sf lun., fêtes), 11h-21h (jeu.), les Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 1^{er}, 01-44-55-57-50, www.lesartsdecoratifs.fr (7,50-9 €).

LI Après "Rouge", les galeries d'études des Arts décoratifs se métamorphosent comme un caméléon sous le thème "Animal". Résultat : fauteuils, vaisseaux, bijoux, vêtements, accessoires de toutes époques - tirés des collections, se conjuguent à la mode zèbre, tigre ou léopard.

Claude Champy en témoigne. Figure majeure, il a profondément renouvelé le langage de la céramique française à force d'expérimentations autour des émaux. Tour d'horizon en cent cinquante pièces souvent spectaculaires d'inventivité virtuose.

IL ÉTAIT UNE FOIS PLAYMOBIL...

Jusqu'au 9 mai, 11h-18h (sf lun., fêtes), 11h-21h (jeu.), les Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 1^{er}, 01-44-55-57-50, www.lesartsdecoratifs.fr. (7,50-9 €).

Séquence régression garantie pour les parents comme pour les enfants, à travers cette exposition qui marque la naissance du premier personnage de la marque en 1974. Quatre univers sont mis en scène autour des thèmes du cirque, des chevaliers, de la maison et des animaux. Les autres pourront y trouver les clés d'une success story commerciale née dans un contexte de crise du pétrole, à travers les vidéos et les explications liées au développement marketing. On a bien aimé le gigantesque dragon !

YVES SAINT LAURENT, 40 ANS DE CRÉATION

Jusqu'au 29 août, 10h-18h (sf lun., fêtes), 10h-20h (jeu.), Petit Palais, av. Winston-Churchill, 8^e, 01-53-43-40-00, www.petitpalais.paris.fr. (5,50-11 €).

III Vêtements, dessins, accessoires, photographies... Deux ans après la disparition du grand couturier, cet hommage remet en perspective quarante années de création, de 1962 à 2002. Ouverte à la presse le 8 mars, Journée de la femme, cette rétrospective, mise en scène de façon à la fois sobre et grandiose, dans les vastes espaces du Petit Palais, prend tout son sens lorsque le visiteur parcourt les allées comme placé au cœur d'un défilé. Le style Saint Laurent a accompagné la libération de la femme. Avec le temps, de la saharienne au smoking, des satins flashy aux couleurs shocking, son esprit s'est inscrit définitivement dans le répertoire du vêtement.

SEXE, MORT ET SACRIFICE DANS LA RELIGION MOCHICA

Jusqu'au 30 mai, 11h-19h (lun., mer., dim., mar.), 11h-21h (jeu., ven., sam.), musée du Quai-Branly, 37, quai Branly, 7^e, 01-56-61-70-00, www.quaibrantly.fr. (6-8,50 €).

I Vade retro tous les fondus de drôles de postures, de stupre et de luxure ! Les doctes commissaires du Quai-Branly n'ont rien à voir avec ceux de la Brigade mondaine... A travers

des dessins, des statuettes et des céramiques figurant l'acte sexuel, c'est la thèse de l'archéologue Steve Bourget, consacrée à la religion mochica, qui est ici exposée. Cette iconographie étonnante exprime l'idéologie politique et religieuse de cette civilisation du nord du Pérou, développée entre le I^e et le VIII^e siècle de notre ère. Effarouchés, s'abstenir.

LA VOIE DU TAO, UN AUTRE CHEMIN DE L'ÊTRE

Jusqu'au 5 juillet, 10h-20h (sf mar.), 10h-22h (mer.), Galeries nationales du Grand Palais, 3, av. du Général-Eisenhower, 8^e, 01-44-13-17-17, www.rmn.fr. (8-11 €).

III Courant à la fois philosophique et religieux, profondément enraciné dans la culture chinoise, le taoïsme connaît un regain d'intérêt avec la présence des diasporas en Occident. Deux cent cinquante œuvres – peinture, sculpture, textile... – évoquent les expressions et les pratiques vers cette "Voie du Tao"... Cosmogonie, figures et textes fondateurs, le parcours, sobre et lumineux dans sa mise en scène et ses explications, guide pas à pas le visiteur curieux d'un système de pensée aux antipodes du nôtre. On peut aussi choisir de simple-

ment se laisser mener par la beauté des stèles gravées, des bronzes, des céramiques, symboles de longue vie, ou des rouleaux d'un raffinement extrême... Seuls impératifs : prendre le temps, éviter la foule et, pourquoi pas, prolonger la visite par le programme de conférences et de films.

Sciences

DANS LE SILLAGE DES REQUINS

Jusqu'au 6 mars 2011, 10h-17h15 (sf lun.), 10h-19h (sam., dim.), aquarium tropical de la Porte-Dorée, 293, av. Daumesnil, 12^e, 01-53-59-58-60, www.aquarium-portedoree.fr. (5-6,50 €).

I Dans le sillage du film "Océans", de Jacques Perrin, un "gang de requins" investit l'aquarium de la Porte-Dorée. Pas de panique, rien à voir avec "Les Dents de la mer". Il n'y a pas ici de place pour les monstres marins. Les créatures sont de taille modeste. Mais elles brillent par leur diversité. Tel est d'ailleurs le principal message de ce petit parcours intéressant : la sauvegarde des requins, alors que cent millions de spécimens disparaissent chaque année à cause de la surpêche.